



Séance du lundi 9 février

AGENDA

Jeudi 12 février 2026 :

– 14h30 : GT2 Démocratie /
Audition de Bertrand Faure
(membres du GT uniquement)

Lundi 16 février :

– 11h : Comité secret

– 15h : Bertrand Lortholary
« L'avenir des relations
Chine/États-Unis et
Chine/Europe, vu de Chine »

– 17h : Jury du prix Solon –
(Salon Dupont Sommer /
membres du jury uniquement)

– 18h : GT1 Démocratie /
Audition d'Emmanuel Todd
(Grande salle des séances /
membres du GT uniquement)

Jeudi 19 février :

– 14h30 : GT2 Démocratie /
Audition de Marc Guillaume
(membres du GT uniquement)

DÉPÔT D'OUVRAGES

*Il n'y a pas de dépôt
d'ouvrage*

« L'avenir du multilatéralisme face aux nouveaux nationalismes »

Jérôme BONNAFONT

Ambassadeur, Représentant permanent de la France auprès de l'Organisation des Nations unies à New York

Dans son intervention devant l'Académie, Jérôme Bonnafont interroge la résilience de l'ordre international issu de la Charte de San Francisco (1945) face à la résurgence contemporaine des nationalismes et des logiques de puissance. Le diplomate dresse le constat d'une fracture majeure : le passage d'un système aspirant à l'universalité du droit et à la sécurité collective vers une fragmentation géopolitique menacée par l'anarchie ou une bipolarité sino-américaine rigide.

Jérôme Bonnafont rappelle d'abord que le multilatéralisme a constitué une rupture historique avec l'ordre westphalien, substituant la règle de droit à la souveraineté absolue et à l'usage discrétionnaire de la force. Après un « âge d'or » post-Guerre froide (années 1990) marqué par l'expansion de la démocratie et



l'efficacité du maintien de la paix, le système subit aujourd'hui une double contestation. D'une part, une critique politique émanant du Sud global, exacerbée par l'intervention américaine en Irak en 2003, qui dénonce un « deux poids, deux mesures » et perçoit l'universalisme occidental comme une forme de néocolonialisme. D'autre part, une remise en cause structurelle par des puissances révisionnistes (Russie, Chine) et par le retour de l'isolationnisme américain, remettant en question la primauté des traités et paralysant le Conseil de sécurité, notamment sur les dossiers syrien, ukrainien et proche-oriental.

Toutefois, l'intervenant récusé la thèse de l'obsolescence totale de l'ONU. Il souligne une demande persistante de régulation mondiale, illustrée par la participation massive des États aux assemblées générales et par l'adoption récente de traités majeurs en 2025 (prévention des pandémies, protection de la haute mer). Il identifie des pistes de revitalisation pragmatiques : la rationalisation de la bureaucratie onusienne, l'élargissement du Conseil de sécurité aux nouvelles puissances (Allemagne, Japon, Inde, Brésil, Afrique) et l'encadrement du droit de veto en cas d'atrocités de masse.

En conclusion, Jérôme Bonnafont affirme que le soutien au multilatéralisme constitue pour la France et l'Europe un impératif existentiel de souveraineté, et non un idéalisme naïf. Face au risque de vassalisation et à la montée des obscurantismes, il plaide pour un « optimisme de la volonté » visant à construire des coalitions de volontaires capables de maintenir la force du côté de la loi et de préserver un espace de coopération internationale.

DISTINCTION



Philippe Aghion est lauréat de la 6^{ème} édition du prix Hypatia (humanités et sciences sociales) du centre de connaissances de Barcelone de l'Academia Europaea. Il lui sera remis au cours d'une cérémonie qui se tiendra le 15 juin 2026 au conseil de la ville de Barcelone.

DANS LA PRESSE ET SUR LES ONDES

« Je voulais comprendre le monde pour le transformer »



Philippe Aghion a donné une interview au journal *Le Monde* dans son édition du dimanche 8 février. Il y revient sur son enfance et sa carrière.

Emission Commentaire (Radio classique) : La situation politique française au seuil des municipales



Avec Frédéric Dabi, directeur général de l'opinion de l'IFOP, **Jean-Claude Casanova** et Jean-Marie Colombani ont analysé le 7 février dernier la situation politique française.

À SAVOIR



Jean-Claude Trichet a donné, jeudi 29 janvier dernier, une interview à Amaury Tremblay pour Ecorama.



Jeudi 29 janvier également, le gouverneur honoraire de la Banque de France a donné une interview à David Jacquot pour BFM2.



Ce lundi 9 février, **Jean-Claude Trichet** a donné une interview à Stéphane Pedrazzi pour Radio Classique

Les détails joints sont accessibles (quand ils sont disponibles) en cliquant sur l'icône située à gauche de chaque brève.